

Le château de Gourdon

TRÉSOR QUI A TRAVERSÉ LE TEMPS

Histoire



Le château de Gourdon, qui a très peu changé depuis sa reconstruction après la Révolution, est posé sur un bec d'aigle. (Carte postale ancienne)



L'ensemble du château vu d'en haut. (Photo Sébastien Botella)

Le château de Gourdon, dans les Alpes-Maritimes, a traversé les siècles en tant que forteresse stratégique. D'abord, le site sert de refuge pour les paysans face aux invasions sarrasines, puis se transforme peu à peu pour devenir une place forte sous les comtes de Provence. Aujourd'hui, le lieu est classé Monument historique.

Perché à 758 mètres d'altitude, le site appelé initialement Gord en prélatin, fut baptisé Gordo par les Celto-ligures, Gordon par les sarrasins et, enfin, Gourdon au XII^e siècle par les comtes de Provence. Il est, depuis toujours, une sentinelle qui veille sur la vallée des gorges du Loup tout en ayant un œil sur la mer. Dès le IX^e siècle, les invasions sarrasines obligent les paysans à trouver refuge sur les hauteurs aux pentes raides, rocheuses, nues, époustouflantes de beauté. Ils y édifient un village et, bien que les roches sur lesquelles il est bâti lui servent de remparts, l'éperon va se voir fortifié de murailles hâtive-

ment consolidées. Il devient alors une vigie inexpugnable pendant des siècles. Certains actes datés de 1245 mentionnent ce premier château sous l'appellation de *Castrum gordonense*. On en trouve encore les traces dans les fondations de l'actuel Château.

Trois tours et un donjon

Au XII^e siècle, les comtes de Provence décident d'utiliser ce nid d'aigle naturel pour veiller sur la France. En se basant sur les fondements d'origine, ils rasent, fortifient et reconstruisent une vraie forteresse avec une muraille infranchissable au nord, un poste de

guet donnant sur la mer au sud et sur la route du Pré du Lac à l'ouest. Trois tours et un donjon couronnent un ensemble imposant, construit en pierre calcaire et pierres de tailles des carrières de proximité. Le château devient alors une place forte pour muscler la défense entre la France et le Comté de Vintimille, futur Comté de Nice. Les comtes de Provence restent propriétaires de la seigneurie

Au XII^e siècle, les comtes de Provence décident d'utiliser ce nid d'aigle naturel pour veiller sur la France

jusqu'au 3 avril 1235. Puis, entre mariages et héritages, elle passe à la famille de Grasse, seigneurs du Bar, puis à la dynastie des Ville-neuve, et aux Borriglione d'Aspremont avant d'être achetée le 24 mars 1597 par Louis de Lombard, opulent avocat grassois.

Occupé par les Allemands en 1939-1945

Sous les Lombard, seigneurs de Gourdon jusqu'en 1905, le château va connaître de nombreuses transformations et changer de vocation. En effet, au XVII^e siècle, la forteresse laisse son rôle de défense pour celui de résidence. En 1610, elle gagne une cour et un premier étage à arcades dans l'esprit de la Place des Vosges de Paris. Quant au deuxième étage, qui se distingue par une maçonnerie typiquement provençale, il

n'est édifié qu'en 1653 par François de Lombard.

Lors de la Révolution, Jean-Paul I^{er} de Lombard, alors seigneur de Gourdon, n'émigra pas. Bien que sa présence et ses idées libérales vont sauver son château de la dévastation totale, il va être quelque peu défiguré. Le donjon et la tour du nord vont être abattus et trois autres tours vont être réduites. Bien que reconstruites, elles n'arriveront plus jamais jusqu'à la façade du corps de bâtiment.

En 1918, le fief est acheté par Miss Norris, citoyenne américaine cultivée qui disparaît en 1938. Occupé par les troupes allemandes durant la Seconde Guerre mondiale, il voit encore une succession de propriétaires, jusqu'à son acquisition dans les années 1960 par l'homme d'affaires Laurent Negro, qui l'ouvre au public en présentant des collections d'art. Il est classé Monument Historique depuis 1971.

NELLY NUSSBAUM
magazine@nicematin.fr

Sources : « Le Château de Gourdon, une résidence seigneuriale du Moyen Âge à nos jours » par Litova Elena sous la direction de M. Sandron.

Architecture unique

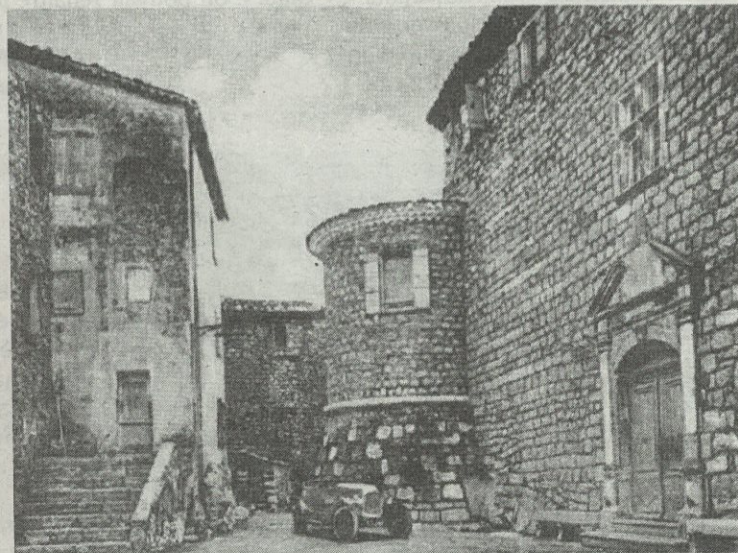
D'une surface de 725 m², le château se compose de deux niveaux sur un rez-de-chaussée. La longueur du corps de bâtiment nord est de 28,92 m, celle du bâtiment ouest de 17,65 m. Les tours d'angles sont orientées vers les quatre points cardinaux. La façade ouest équipée de fenêtres anciennes en pierres de taille et qui présente des meurtrières devait servir de rempart. Au-dessus des fenêtres s'affichent des

gargouilles à tête de crapaud de 40 cm de long. On y remarque aussi la présence d'une grande pierre avec les armoiries des seigneurs des Lombards de Gourdon. Les fenêtres des sous-sols sont fermées par un grillage en fer forgé.

Remarquables jardins à la française

Mais le plus extraordinaire reste ses quatre jardins à la française, suspendus sur le vide où buis et tilleuls centenaires mêlent harmonieusement leurs verts sur la ligne d'horizon constituée par la mer. Bien qu'ayant

été remanié de nombreuses fois durant plus de mille deux cents ans, les transformations, n'ont rien enlevé de son intérêt au point de vue historique et architectural. Sa structure est reconnue unique en son genre, et comme l'un des plus beaux sites de France. Soutenu par quatre arcades colossales, le jardin étagé constitue un belvédère unique sur le littoral d'Antibes et les Préalpes. Actuellement, domaine privé, il ne se visite pas, mais reste ouvert aux cérémonies et événements privés.



Place du château en 1920. (Carte postale ancienne)